

Carte blanche à Mahi Binebine

MERIEM AIT TAGADIRT

MAHI BINEBINE

MOUNIA DADI

ILIAS ELHADDAOUI

HASNAE ELOUARGA

INES EL MANSOURI

YASMINE HADNI

SABRINE LAHRACH

HAMOUDA MOUZOUNA

SAAD NAZIH

NOUREDDINE OUARHIM

OUMAYMA SOUALI ABOUZID

EXPOSITION

Du **18** février **2022** au **18** avril **2022**



Sous l'œil aguerri de **Mahi Binebine**, 11 jeunes artistes nous livrent leur univers. La quête existentielle domine. Place de l'Homme dans nos sociétés modernes, discrimination des femmes, urbanisation sauvage, réminiscences d'enfance, retour aux sources, sentiments d'incompréhension, autant de thèmes abordés qui nous révèlent une jeunesse laissant peu de place à l'insouciance.

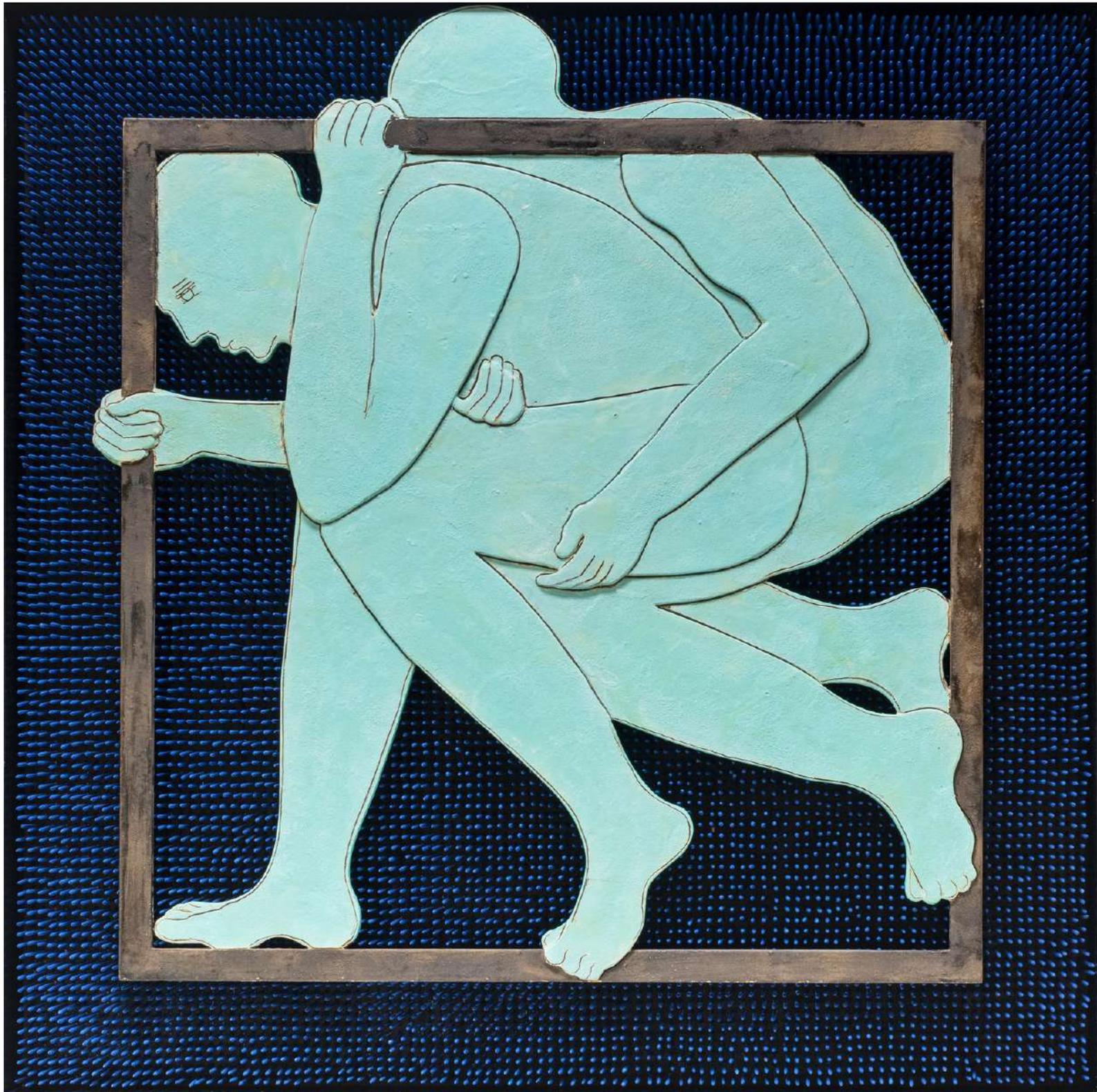
Entre peinture, dessin, travail de superposition, photographie, sculpture et installations, les styles diffèrent mais le contemporain est de mise.

La nouvelle scène artistique n'hésite pas à manier les genres et les techniques comme **Noureddine Ouarhim** qui utilise la terre et les graines en témoignage de son enfance rurale. Une enfance omniprésente également chez **Hasnae Elouarga**, **Sabrina Lahrach**, **Yasmine Hadni** et **Oumayma Souali Abouzid** qui revisitent avec poésie leurs souvenirs de petites filles. Quant à **Meriem Ait Tagadirt** et **Ines El Mansouri**, la force de leur travaux, les uns sur les femmes maltraitées et les autres sur les bidonvilles de Rabat, ne laissent en aucun cas la place au rêve. Une forme de « pessimisme optimiste » que revendiquent **Mounia Dadi**, **Hamouda Mouzouna** et **Ilias Elhaddaoui** dans des travaux où éclatent la dualité et une humanité tourmentée à la recherche de lumière. Même quête Chez **Saad Nazih** qui tente à travers ses nombreux voyages d'apporter des réponses au sens de la vie.

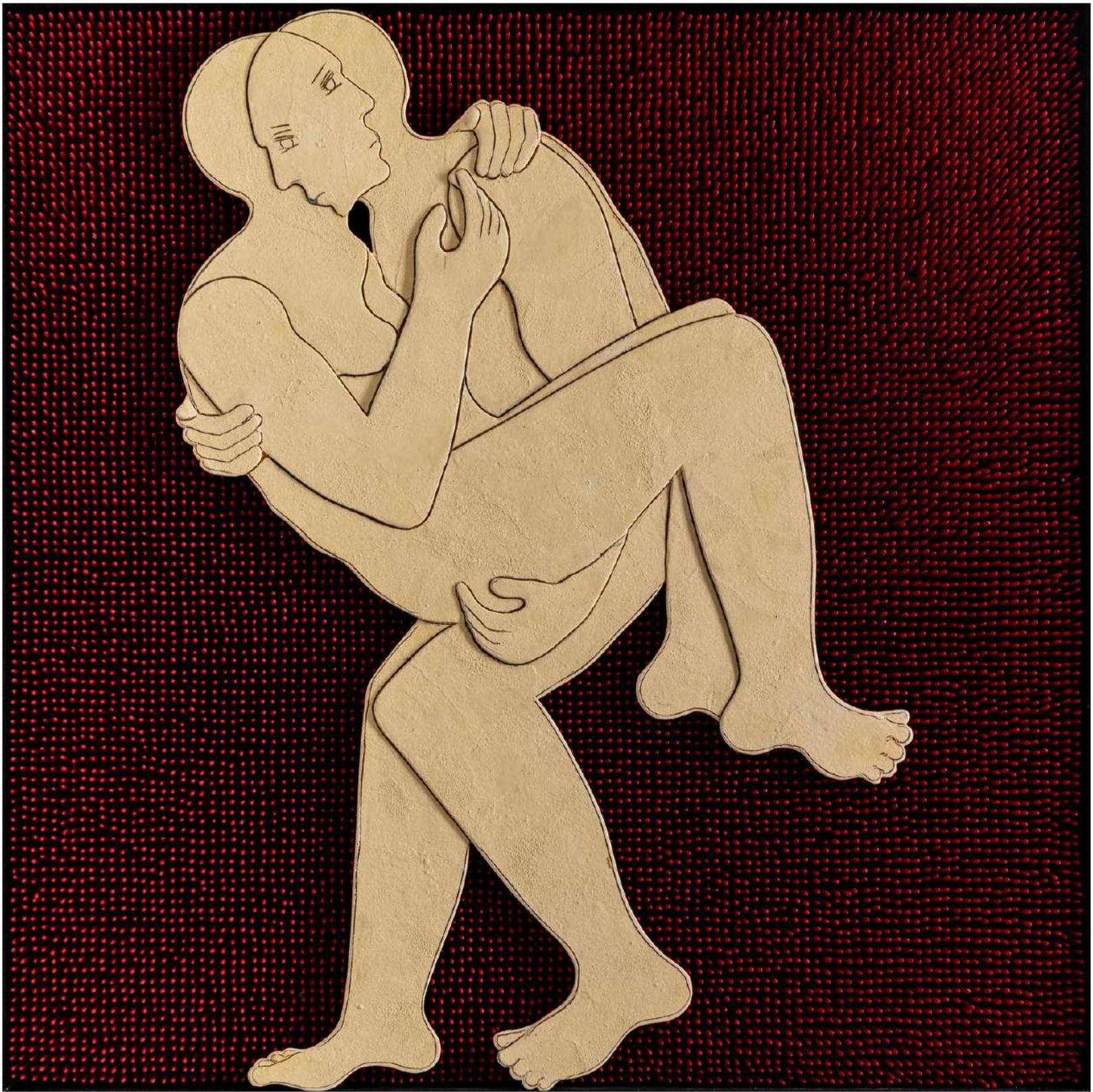
Plus qu'une exposition, cette carte blanche à Mahi Binebine est un véritable parcours initiatique où l'art bouscule nos réalités.

Maha Ababou
(-)

Mahi Binebine



SANS TITRE, 170x170 cm, technique mixte sur bois, 2021



SANS TITRE, 170x170 cm, technique mixte sur bois, 2021

Meriem Ait Tagadirt



SANS TITRE, 50x35 cm, technique mixte sur papier, 2022

Les œuvres de Meriem Ait Tagadirt traitent de la place des femmes dans notre société. L'artiste dénonce les abus, le harcèlement et la vulnérabilité émotionnelle qui les accablent au quotidien. Mais Meriem critique avant tout le manque d'éducation réservée aux filles depuis leur plus jeune âge, condamnant ainsi leur autonomie et leur liberté de penser.



1. SANS TITRE, 50x35 cm, technique mixte sur papier, 2022
2. SANS TITRE, 50x35 cm, technique mixte sur papier, 2022
3. SANS TITRE, 50x35 cm, technique mixte sur papier, 2022
4. SANS TITRE, 50x35 cm, technique mixte sur papier, 2022

MOUNIA DADI

Son travail s'articule autour de la notion de dualité et d'altérité dans la représentation de la condition humaine. Ses peintures sont l'expression de cette insatiable dualité tout en contraste, forçant le Moi et le Surmoi à se rencontrer dans un dialogue intérieur : "Je suis une manichéenne partagée entre le Spleen et l'Idéal de la vie. Je suis une pessimiste aux élans optimistes, avant tout une idéaliste endurcie."



DIPTYQUE "DUALITY", 200x150 cm, acrylique et mediums sur toile, 2021



HISTOIRES GRIMPANTES "FAMILY TREE", 220x155 cm, sculpture, acrylique et mediums sur bois, 2021

Ilias El Haddaoui

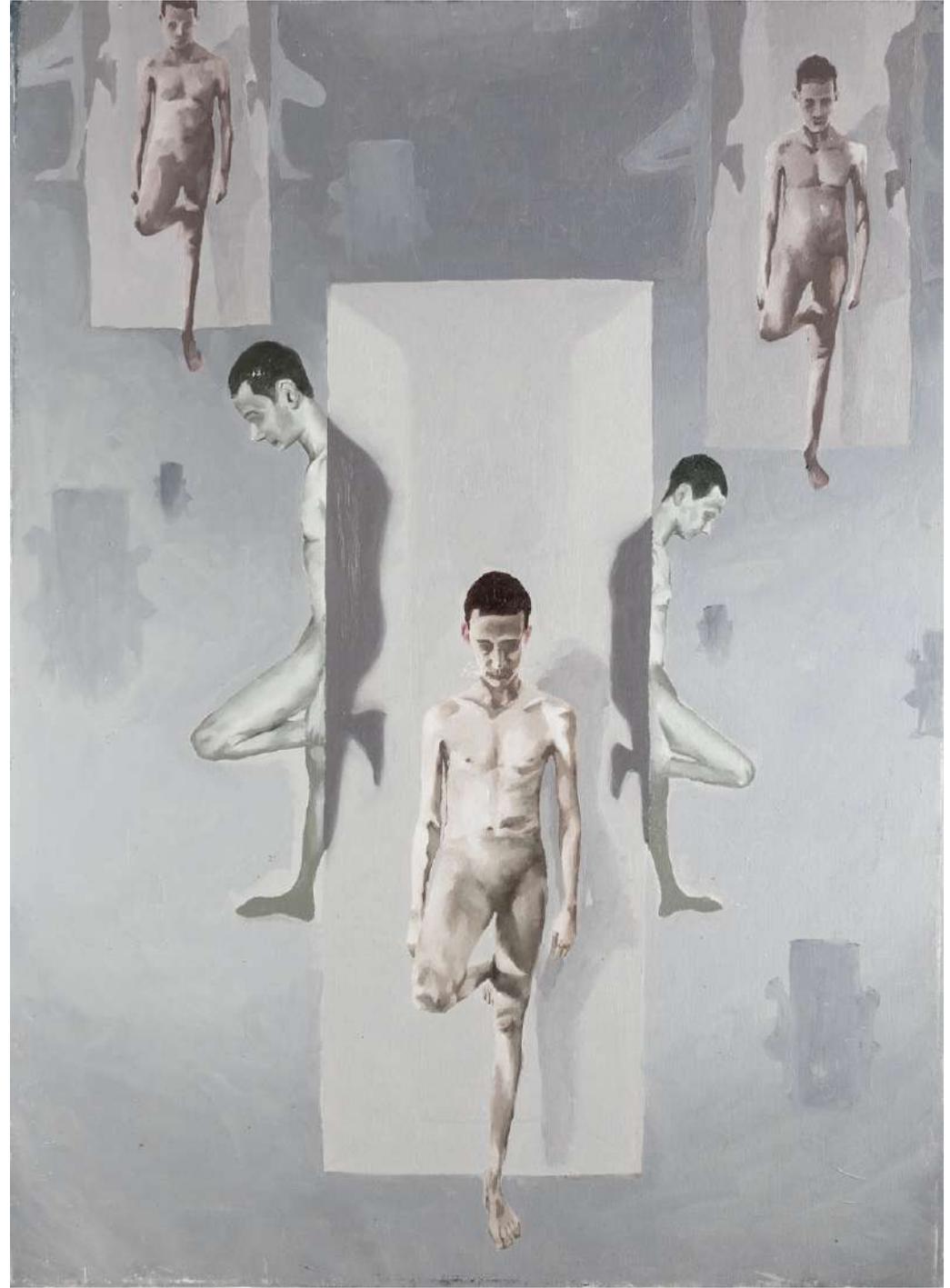
Le travail d'Elhaddaoui est une démonstration visuelle de la philosophie antispéciste qui dénonce la discrimination arbitraire selon l'espèce et qui place les animaux ainsi que les humains, sur un même pied d'égalité. L'artiste nous pousse ainsi à nous interroger sur notre place dans le monde en tant qu'être vivant, loin de l'égoïsme et de l'égoïsme.



SANS TITRE, 100x100 cm, peinture à l'huile sur toile, 2020



SANS TITRE, 80x120 cm, peinture à l'huile sur toile, 2020



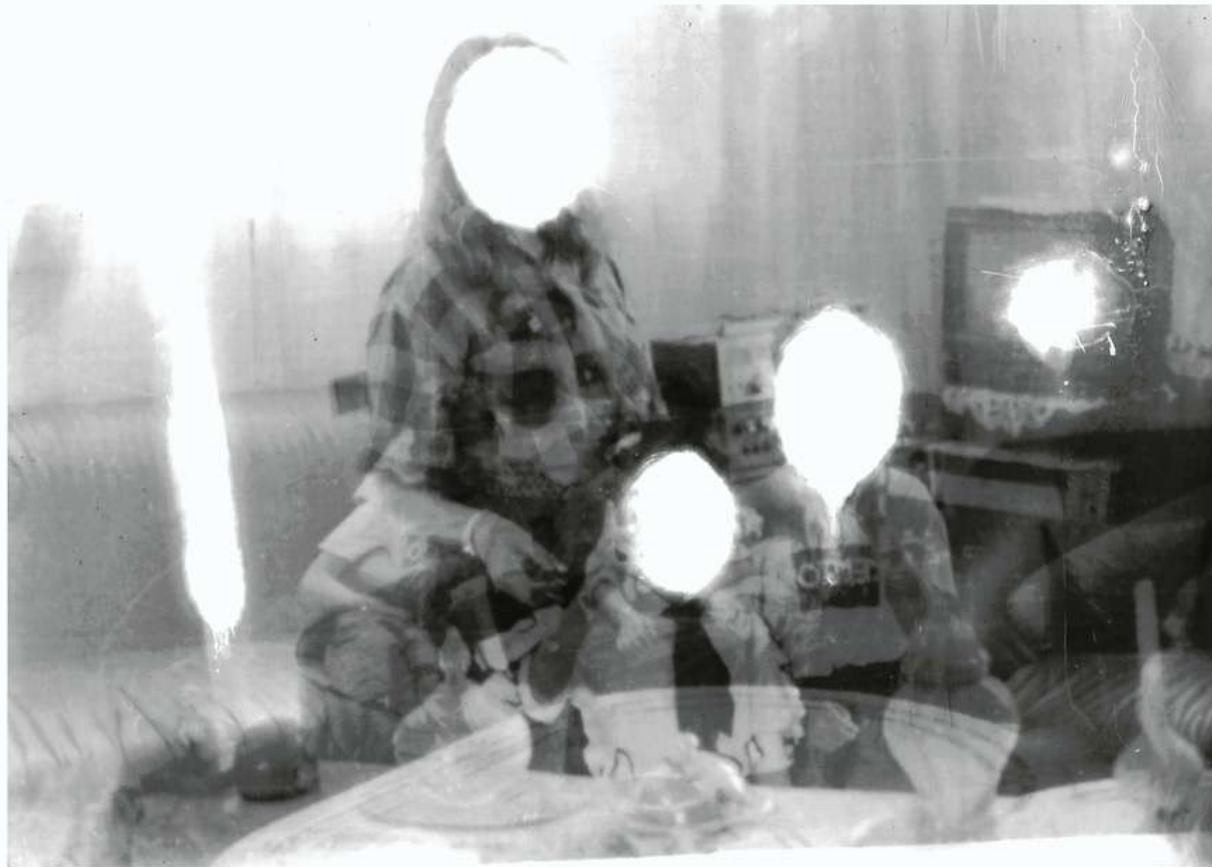
SANS TITRE, 80x120 cm, peinture à l'huile sur toile, 2020

Hasnae Elouarga

“ Des échos fragmentés, illustrés par des images qui émanent presque de l'inconscient ou de la mémoire intime d'inconnus ou de lieux marqués par des choses que le temps n'a pu effacer. ”



SANS TITRE, 150x30 cm, Installation, Unique gelatin silver print, 1/1 2021



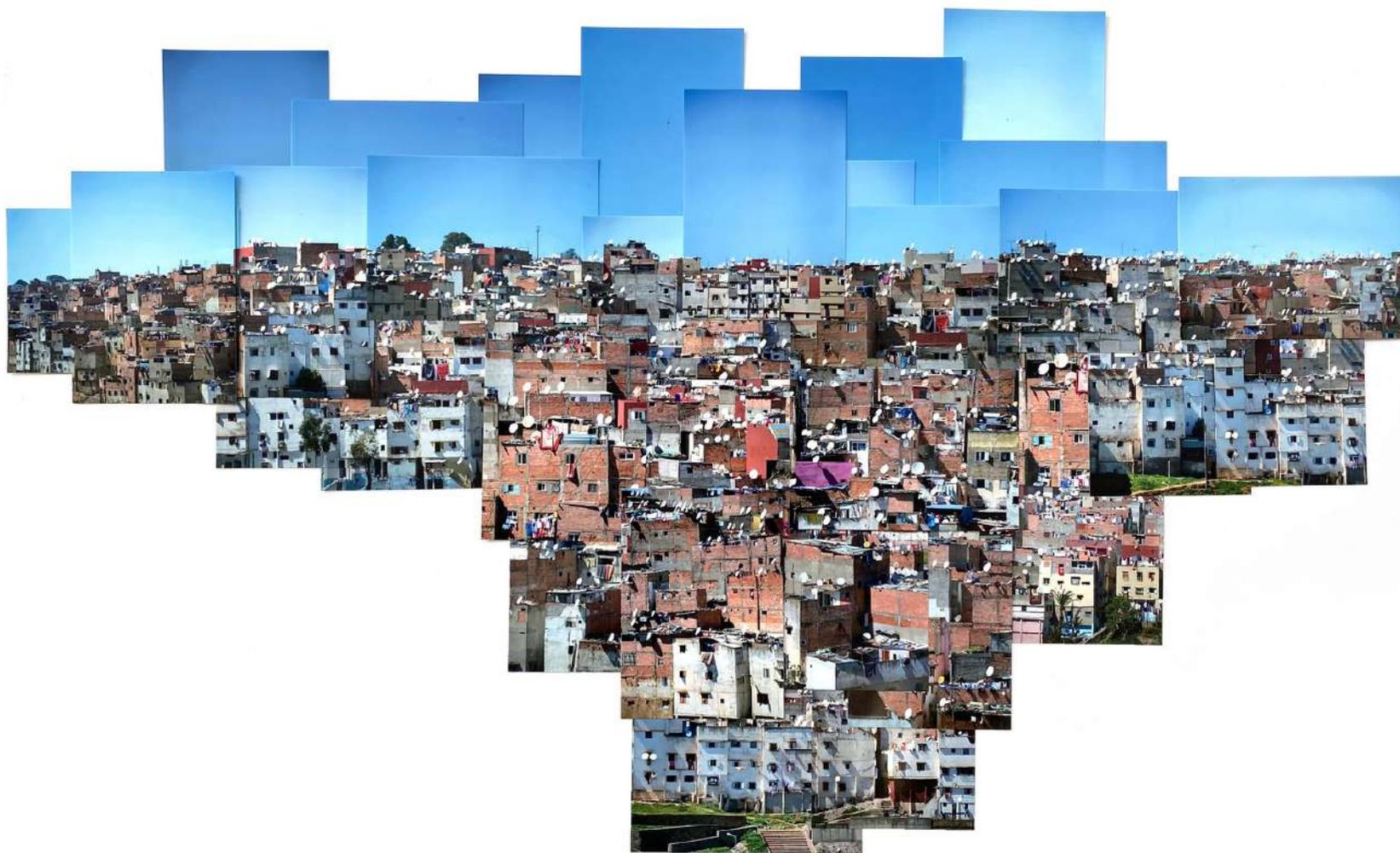
CHILDHOOD MEMORIES ARE FRIENDS DISTANCING FROM ONE ANOTHER, 30x30 cm, Unique gelatin silver print, 1/1, 2021

Ines El Mansouri



Douar 7aja, 210x150 cm, Oeuvre polyptyque 47 photos en noir et blanc sur papier Photo Pure Premium, 1/1, 2018

“ Ce projet vient d'un manque. Le manque d'une vue, le manque d'une vague tapissée de tournesol. L'espoir de recréer un paysage capable d'enlacer le spectateur et de le transporter de la même façon que les paraboles nous font voyager au-delà des frontières ”



Douar 7aja, 90x70 cm, Oeuvre polyptyque 57 photos en couleur sur papier Photo Pure Premium, 1/1, 2018

Yasmine Hadni



NEITHER HAPPY NOR SAD, 150x190 cm, technique mixte sur toile, 2018

“ La reconstruction de souvenirs d'enfance est au cœur de mon travail. À travers cette série, je cherche à créer une image qui résiste au temps. Une mise en scène du théâtre familial avec ses joies et ses drames se déroulant parfois simultanément. L'humain est un être inconstant à la mémoire imprécise. Tout souvenir est forcément fragmentaire.

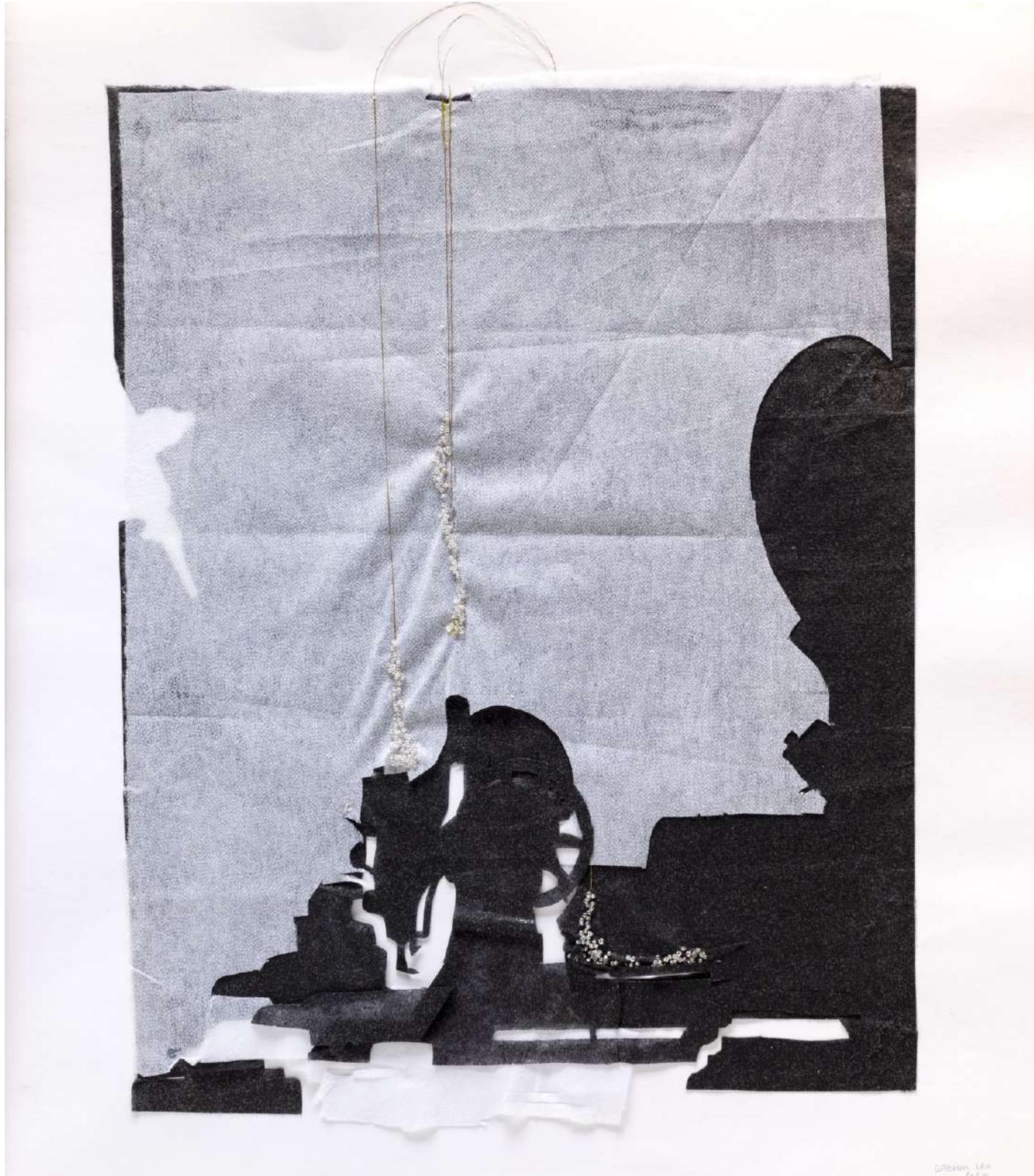
« L'artiste, en alliant la vraisemblance mémorielle de vieilles photographies à sa propre interprétation dans le moment présent, crée une double narration : l'une brute et insouciante de l'enfant, l'autre biaisée et coupable de l'adulte. » ”

Extrait du texte « A trauma we don't want to unveil » par Amélie Pascutto



MONDAY MEANS SCHOOL DAYS, 200x200 cm, technique mixte sur toile, 2018

Sabrine Lahrach



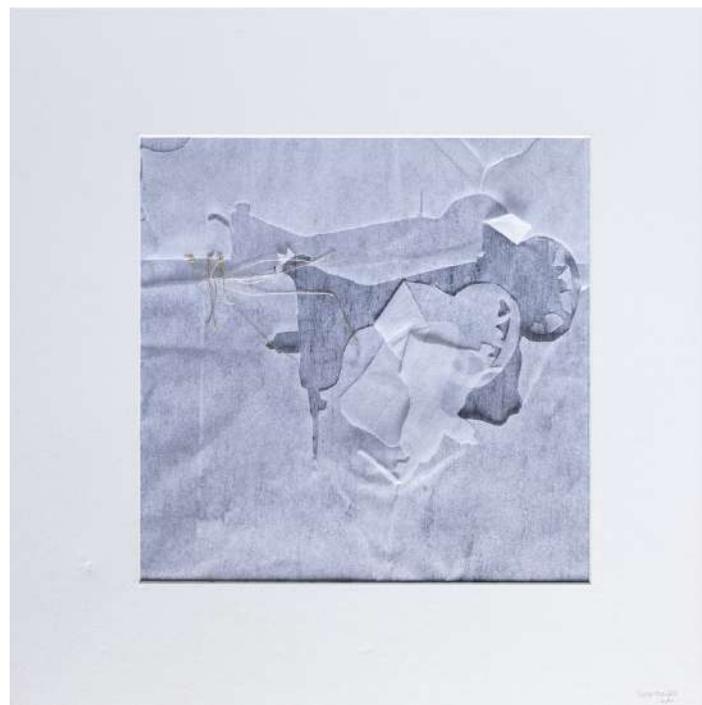
ACCUMULATIONS, 52x45 cm, collage sur tissu, 2020

“ Les œuvres de Sabine Lahrach représentent intégralement ou partiellement une machine à coudre visiblement solitaire et résistante qui refuse de quitter la mémoire de l'artiste et de finir aux oubliettes comme tant d'autres objets. Sabine interprète délicatement la métonymie d'un métier artisanal en voie de disparition et l'allégorie d'une catégorie vaillante de femmes et de mères marocaines. Brodeuse, elle aussi, mais de façon contemporaine à la manière d'une artiste-designer sincère, authentique et passionnée dont le trait et le dessin se confondent parfois avec de la broderie. ”

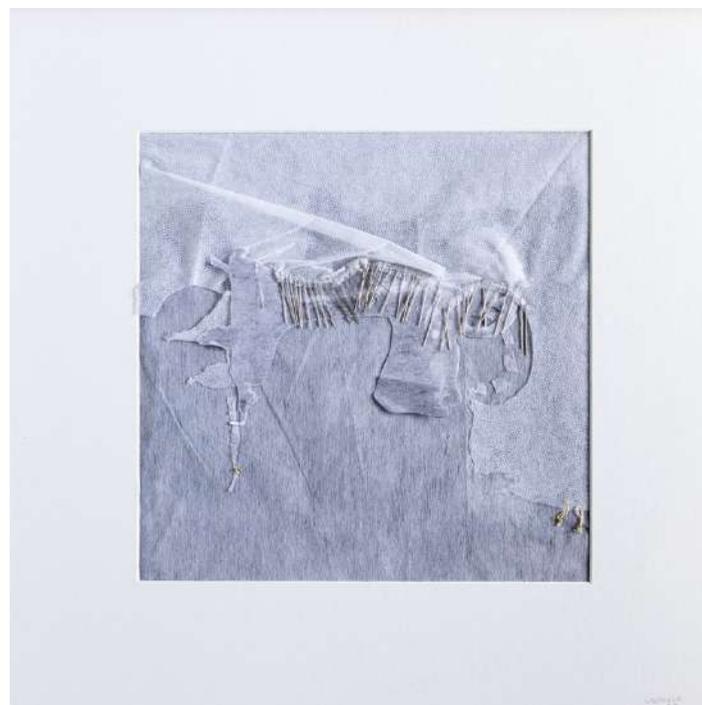
Fouad EL BAHLAOUI (Professeur-chercheur à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan)



STITCHES, 26x20,5 cm, mixte papier cotton, fil d'or et feuille plastique coloré, 2020

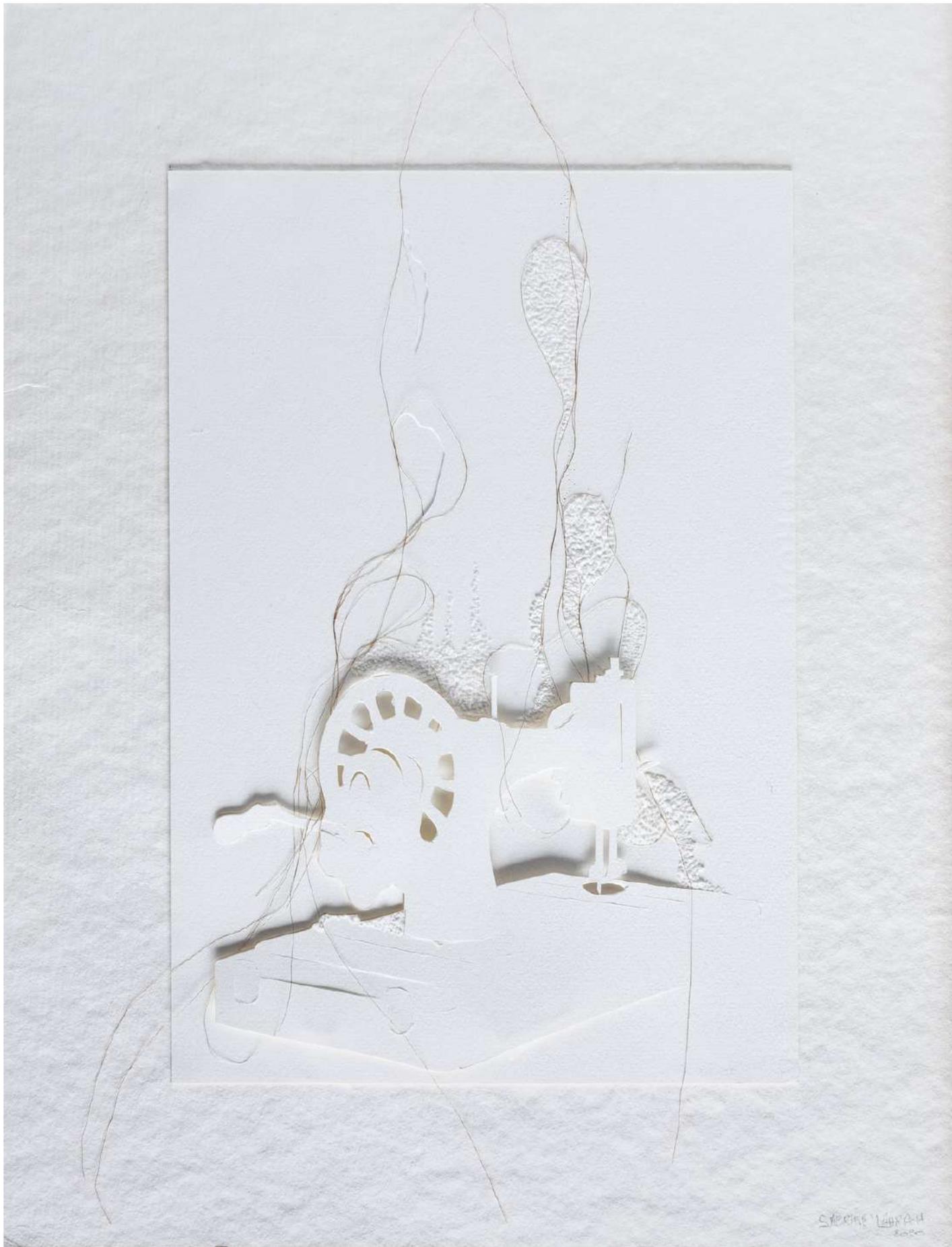


1.



2.

1. ACCUMULATIONS, 46x46 cm, collage sur tissu, 2020
2. ACCUMULATIONS, 46x46 cm, collage sur tissu, 2020

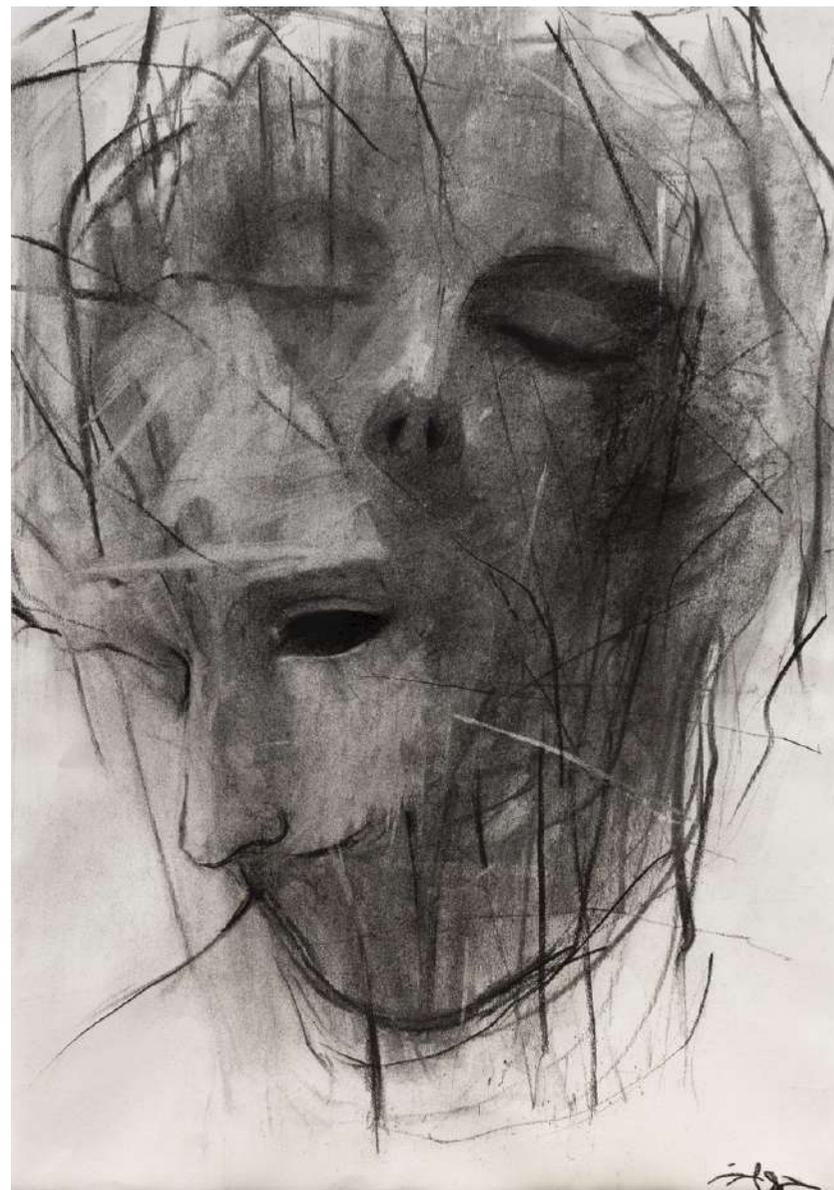


STITCHES, 52x40 cm, mixte papier cotton, fil d'or et feuille plastique coloré, 2020

Hamouda Mouzouna



Sans titre, 42x30 cm, fusain sur papier, 2020



Sans titre, 42x30 cm, fusain sur papier, 2020

“ Mes œuvres, malgré leur côté sombre, voire morbide, sont porteuses d’espoir. Elles reflètent notre dualité et notre quête vers la lumière malgré le spectre de la mort qui rode en permanence. La mort fait partie de la vie et c’est ce qui rend notre existence à la fois tragique et précieuse. ”



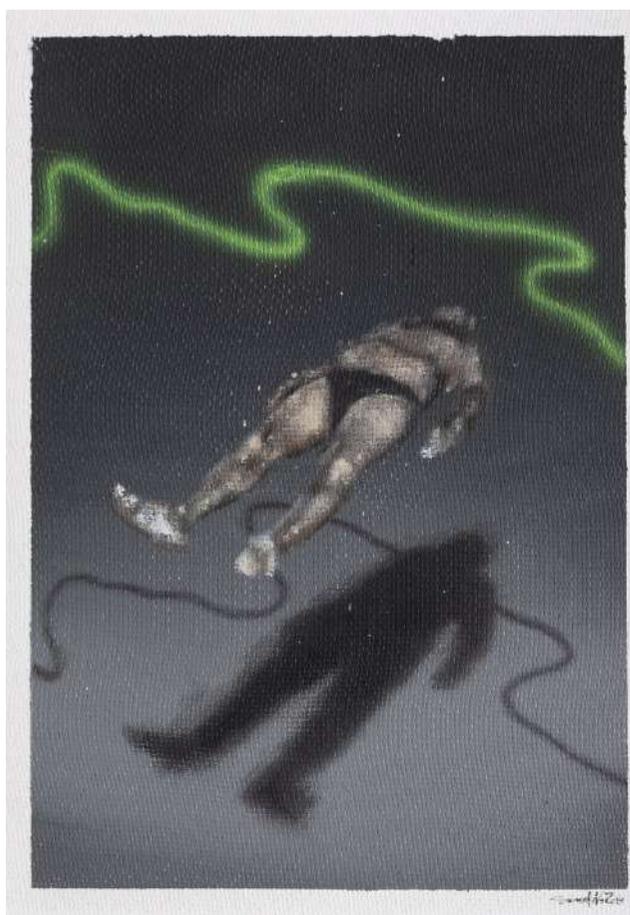
Sans titre, 43x30 cm, mixte sur papier, 2018



Sans titre, 65x50 cm, fusain sur papier, 2017

Saad Nazih

“ Cette série de miniatures est un fragment d'idées et d'images qui mettent en scène une société loin d'être comprise. Le but est de dénoncer certaines pratiques et principes, qui sont à mon avis instaurés par une conscience collective archaïque, et d'inciter le spectateur à méditer à propos, des valeurs, des éthiques et des conditions humaines dans notre société contemporain. ”



1.



2.

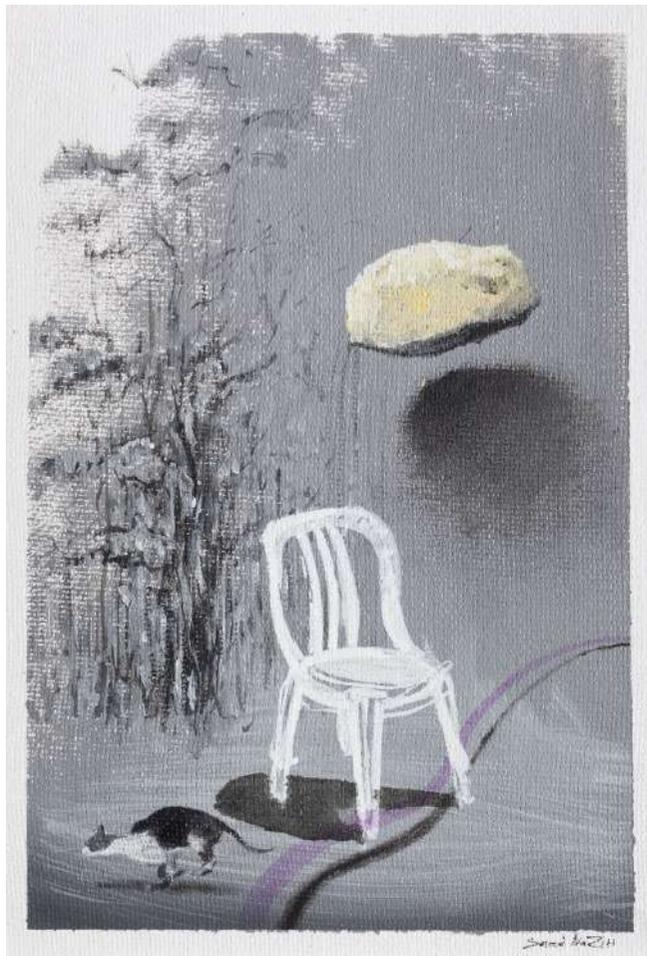


3.

1. SANS TITRE, 21x15 cm, huile et acrylique sur papier 300gr, 2021

2. SANS TITRE, 21x15 cm, huile et acrylique sur papier 300gr, 2021

3. SANS TITRE, 21x15 cm, huile et acrylique sur papier 300gr, 2021



4.



5.



6.

4. SANS TITRE, 21x15 cm, huile et acrylique sur papier 300gr, 2021

5. SANS TITRE, 21x15 cm, huile et acrylique sur papier 300gr, 2021

6. SANS TITRE, 21x15 cm, huile et acrylique sur papier 300gr, 2021

Noureddine Ouarhim

“ Influencé par Haha, la province d'Essaouira, dans laquelle j'ai grandi, ma démarche plastique est un véritable questionnement sur mes origines. La terre, les graines d'orge, les écorces et les racines d'arbres, avec toute leur charge symbolique, sont mes matériaux de prédilections. Dans mes travaux j'exprime, l'existence, l'humanité, l'identité, les origines...la vie tout simplement. ”



SANS TITRE, 80x80 cm, sculpture, 2021



SANS TITRE, 150x150 cm, technique mixte sur toile, 2022



SANS TITRE, 150x150 cm, technique mixte sur toile, 2022



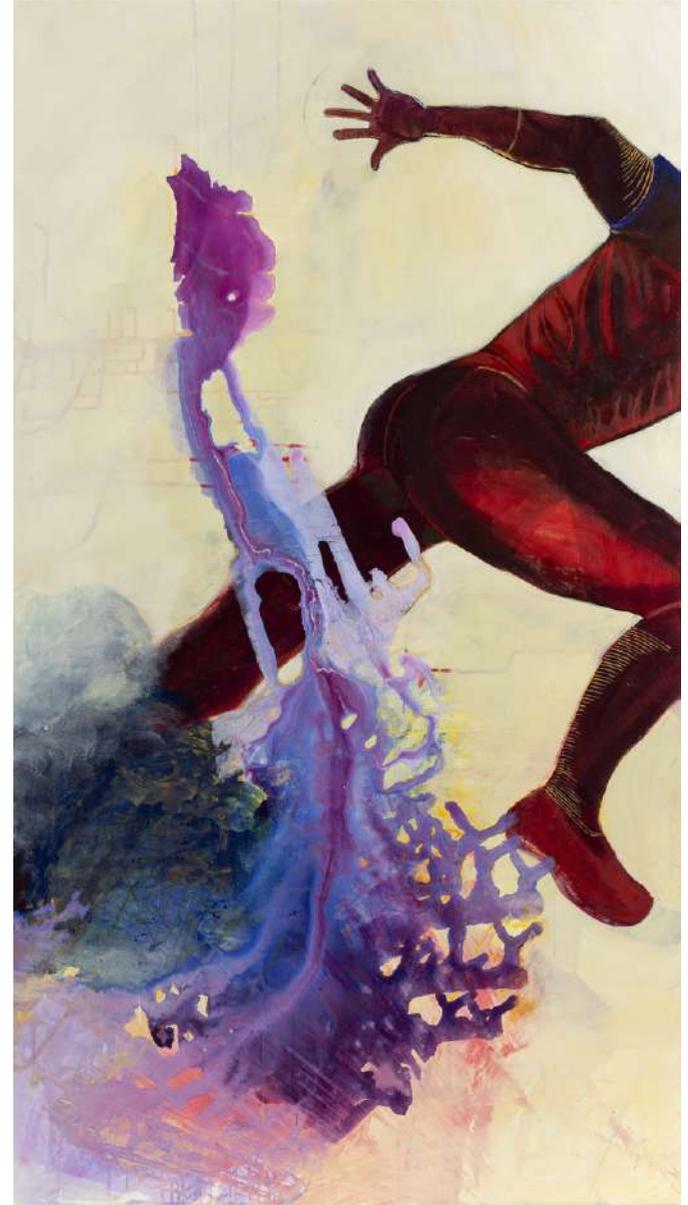
SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022



SANS TITRE, 65x50 cm, fusain sur papier, 2022

Oumayma Souali Abouzid

“ Depuis ma première année à l’Institut National des Beaux-arts de Tétouan, mes recherches visent à une meilleure connaissance de moi-même. Ma démarche artistique consiste en une analogie poétique entre les domaines philosophique, psychologique et scientifique. Ce métissage est mon moteur. Ce travail intitulée « Esthétique de la peur et de la catastrophe », est une recherche intuitive entamée dès enfance. Mes travaux développent d’une manière ou d’une autre le sujet de la peur. Dans ce projet, je me suis concentrée sur le côté rationnel et universel de la peur, en considérant trois manifestations courantes : la peur de l’inconnu, la peur du rejet et la peur de la mort. ”



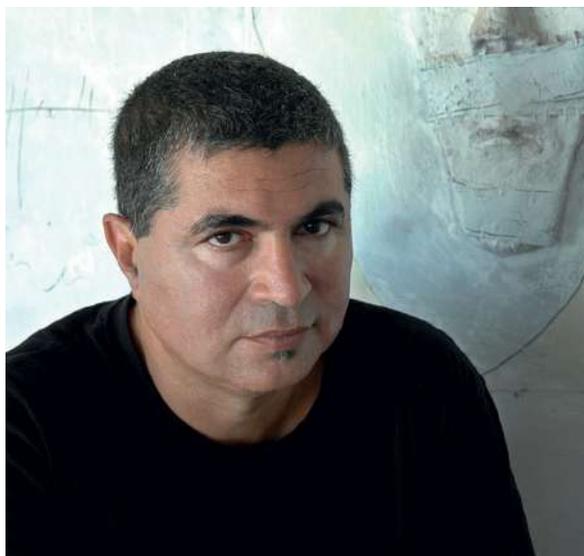
FUITE, COMBAT ET INHIBITION (TRIPTYQUE), 180x100 cm, peinture sur toile, 2021



MERIEM AIT TAGADIRT

Meriem Ait Tagadirt est née en 1993 dans la région de Marrakech où elle vit et travaille aujourd'hui. Après des études de graphisme elle se consacre à sa passion d'enfance : le dessin, et plus particulièrement le portrait. La cause des femmes hante ses toiles. Meriem s'attaque, entre réalité et imaginaire, aux brimades et injustices subies par les femmes dans des sociétés sexistes et rétrogrades.

Meriem Aït Tagadirt a exposé à deux reprises au festival AL- Haouz à Tahannouat, participé à une résidence, M talent avec M avenue, et a participé à l'exposition collective , "Droit du vivre", au MACMA Marrakech, au côté d'artistes renommés.



MAHI BINEBINE

Mahi Binebine est né en 1959 à Marrakech où il vit et travaille depuis 2002.

Il s'installe à Paris en 1980 pour y poursuivre ses études de mathématiques, matière qu'il enseigne pendant huit ans. Puis, il se consacre à l'écriture et à la peinture. Plusieurs de ses romans sont traduits en une dizaine de langues. Il émigre à New-York de 1994 à 1999.

Ses peintures font partie de la collection permanente du musée Guggenheim de New-York.



MOUNIA DADI

Née à Casablanca en 1980. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Marrakech depuis 2007.

Autodidacte depuis son jeune âge, elle le revendique comme gage de sa liberté. Après son Baccalauréat en 1999 à Marrakech, elle quitte le Maroc et s'installe à New York en Janvier 2001. elle obtiendra un double "Bachelor of Arts" en communications et histoire de l'art à Hofstra University en 2005. Depuis la fin de ses études elle se consacre pleinement à sa passion : la peinture.



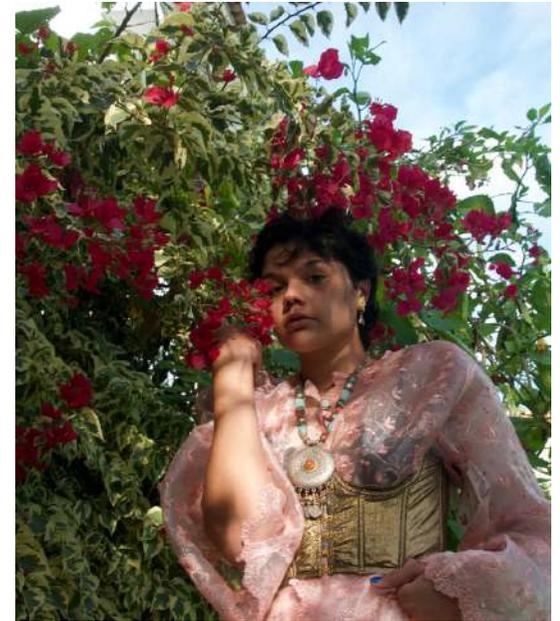
ILIAS ELHADDAOUI

Né en 1992, à Meknès, Ilias Elhaddaoui vit et travaille aujourd'hui à Tanger. Après une formation en dessin de bâtiment et topographie, il s'inscrit, en 2016, à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan pour se consacrer à sa véritable passion : l'art. Depuis, il approfondit ses connaissances techniques en expérimentant différents médiums comme la sculpture, la peinture ou encore l'art vidéo. Il se penche sur la problématique de « l'Homme et de la nature » en se servant de l'éthologie, une science qui s'intéresse au comportement des espèces animales, y compris l'humain, dans leur milieu naturel ou un autre environnement. Ilias n'hésite pas à créer son propre discours plastique, mêlant sciences et philosophie pour tisser des liens entre notre humanité et le règne animal.



HASNAE ELOUARGA

Née à Salé, en 1993, Hasnae Elouarga vit et travaille aujourd'hui à Marrakech. Diplômée, en 2015, de l'Ecole Supérieure des Arts Visuels de Marrakech (ESAV), spécialité cinéma, Hasnae collabore à plusieurs films documentaires tout en poursuivant sa passion d'enfance : la photographie. Adeptes de la photographie analogique en noir et blanc, son processus de création est expérimental. De la double exposition aux photogrammes et à la scanographie, elle recherche en permanence de nouvelles manières de recréer son travail qu'elle définit comme une perpétuelle réactualisation du passé et du lointain ; des souvenirs qui peuvent à tout moment envahir le présent.



INES EL MANSOURI

Née à Rabat, en 2000, Inès EL Mansouri vit et étudie aujourd'hui à Genève, où elle poursuit un Bachelor en art visuel à la Haute école d'art et de design. Ses origines à la fois marocaines, françaises et allemandes tiennent une place majeure dans son travail en tentant de les mixer afin de créer des liens. Mais c'est avant tout sa culture arabo-berbère qui est au cœur de sa recherche plastique. Inès se la réapproprie pour revisiter son histoire oubliée en réalisant un véritable travail de mémoire. En 2020, elle expose pour la première fois ses photographies à « abla ababou galerie », à Rabat. A travers sa série « Rose », la jeune photographe raconte l'histoire d'une inconnue atteinte du syndrome de Diogène rencontrée à Genève. Derrière l'objectif d'Inès, l'appartement surchargé et son habitante à la vie tumultueuse deviennent des modèles éclatants de poésie et de flou artistique.



YASMINE HADNI

Née en 1992 à Rabat, Yasmine Hadni vit et travaille aujourd'hui entre Casablanca et Chicago. Après l'obtention d'un diplôme de l'école d'art contemporain de la Villa Arson à Nice en 2015, elle prépare son Master of Fine Arts à la School of the Art Institute of Chicago au département Peinture et Dessin. Oscillant entre le politique et le plan personnel, son travail tourne autour de l'humanité dans un contexte de dynamique familiale à travers la déconstruction de ses souvenirs d'enfance. En passant du Maroc à la France puis par les États-Unis, Yasmine se penche sur la défiguration, le déplacement et les notions d'absence et de présence. L'artiste s'interroge également sur des questions sociales. À travers un travail vidéo documentaire, elle soulève la complexité des relations des employés de maison avec les membres de leur famille d'accueil. Elle pose un regard plein d'indulgence sur ces femmes de la classe ouvrière qui tentent de survivre dans une société patriarcale qui les ignore totalement. Yasmine Hadni développe sa démarche plastique à travers différents médiums, tels que la vidéo, la peinture, le dessin et la gravure. Elle a exposé son travail au Maroc à la Galerie de la Banque Populaire à Rabat en 2017.



SABRINE LAHRACH

Sabrina Lahrach est née en 1996 à Oujda, aujourd'hui elle vit et travaille à Tétouan. Après sa formation à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, dont elle est sortie majeure de promotion en 2018, Sabrina se consacre entièrement à son art. Avec une parfaite maîtrise de plusieurs techniques plastiques, Sabrina s'attaque à des thématiques qui la hantent depuis l'enfance comme le rapport de l'Homme avec le temps, l'espace et la quête de sens de son existence. Elle s'intéresse également aux objets et à leurs caractéristiques comme les machines et leurs engrenages. L'artiste puise l'essentiel de son inspiration de son enfance heureuse, au sein d'une famille modeste. Elle revisite des images mentales ancrées dans sa mémoire sous forme de photos, dessins, gravures, collages et installations. Sa première muse : sa mère brodeuse et sa machine à coudre. La petite Sabrina est alors fascinée par les aiguilles, les bobines de fil, les tissus et papiers fins qu'elle réinterprète autrement. En les redessinant ou les entremêlant pour aboutir sur de nouvelles formes et compositions Elle plonge le spectateur dans un monde étrangement silencieux et poétique.



HAMOUDA MOUZOUNA

Mohamed Mouzouna est né à Meknès, en 1988, aujourd'hui, il vit et travaille à Khemisset. Après avoir obtenu, en 2015, le premier prix de peinture du concours Port de Tanger Med, il est diplômé de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, en 2017. Il a exposé à la marina de Salé en 2017 et à la galerie Abba Ababou en 2018 et en 2019. Passionné de dessin et de peinture, son travail est hanté par le thème de la mort et de la disparition. Sa démarche plastique est fortement influencée par des artistes comme «Francisco Goya», «Francis Bacon» et «Lucian Freud». Travailleur acharné, il n'a de cesse d'expérimenter différentes techniques d'expression, en quête de beauté dans le morbide.



SAAD NAZIH

Né à Casablanca, en 1988, Saad Nazih vit et travaille aujourd'hui à Mehdiya, près de Kénitra. Lauréat de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Casablanca en 2011, il est aussi membre de plusieurs mouvements, associations et fondations à travers le monde, parmi lesquelles l'association Marocaine ArtiCultures et la Fondation Indienne Margin To Mainstream. Saad Nazih revendique son côté globetrotteur nécessaire à sa créativité. En recherche perpétuelle de nouvelles expériences artistiques, il a bénéficié durant plus de dix ans de nombreuses résidences d'artiste à l'étranger. Norvège, Pologne, Belgique, Espagne, Turquie, Thaïlande, Serbie, Inde, Corée du sud et Qatar, autant de pays qui lui ont ouvert les yeux sur un monde aux coutumes multiples. Fort de ces voyages et de nombreuses rencontres, il explore l'un de ses thèmes de prédilection : la mainmise du pouvoir de l'argent sur nos vies. Le peintre a reçu à ce jour plusieurs premiers prix pour la qualité de son travail, dont celui du Festival des Arts Plastiques de Monastir, en 2013, ou celui de la Banque Populaire, au Maroc, en 2018. Saad Nazih a participé à plusieurs expositions à l'occasion de foires ou représenté par des galeries d'art, aussi bien au Maroc qu'à l'international (Danemark, Autriche, Inde et Espagne).



NOUREDDINE OUARHIM

Né en 1992, dans la région de Haha, province d'Essaouira, Nouredine Ouarhim vit et travaille aujourd'hui à Essaouira. Après l'obtention de son diplôme à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, l'artiste explore différents supports comme la sculpture, la peinture, la céramique le dessin et la lithographie. Il s'intéresse également aux arts contemporains comme le land art et l'installation. Très tôt, Nouredine Ouarhim développe un vif intérêt pour les matériaux naturels bruts tels que la terre, les graines, les écorces, qui deviennent ses matériaux de prédilection, avec leur grande charge symbolique. Un travail poétique et original qui raconte l'identité et les racines berbères avec une parfaite maîtrise du trait et de la matière.



OUMAYMA SOUALI ABOUZID

Oumayma Abouzid, est née, en 1997, à Rabat. Aujourd'hui elle vit et travaille à Tétouan. Diplômée, en 2021, de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, elle n'a de cesse d'expérimenter de nouveaux médiums, dont la peinture, le dessin, la gravure, l'installation, l'art vidéo, la photographie ainsi que le chant mis au service d'une approche conceptuelle. Née dans une famille d'artistes elle s'est, dès l'enfance, intéressée aux liens entre l'art, la métaphysique, les sciences et la psychologie. Son dernier projet porte sur le concept du 'point' dans sa définition étymologique « punctum » qui signifie Piqûre. Oumayma a participé à plusieurs expositions collectives au Maroc et en Espagne, telles que les expositions : "Inertia Does not Exist or maybe it Does" (Centre d'artmoderne de Tétouan), "les poèmes de Noury El JARRAH" (Galerie MohamedSarghini), «Ana Hunna» (Fabrique culturelle des anciens abattoirs de Casablanca) et la Foire Internationale Estampa, Madrid, Espagne.

HORAIRES

Mardi au Samedi
de 10h à 13h
et de 15h à 19h

Credit Photo : Graphely
Conception et réalisation : Amina TAZI

Impression : Graphely

Dépôt Légal : 2022MO0617
ISBN : 978-9920-9123-2-7



57, avenue Mehdi Ben Barka, Rabat - Maroc

Contact : +212 5 37 65 33 66

  @ablaababougalerie

 @ablaababougale1

ablaababougalerie@gmail.com

www.ablaababou.com

